

« La musique est un langage universel »

Claudia Kespy-Yahi a imaginé, il y a quinze ans, le réseau de crèches Cap enfants en Île-de-France. Au sein de ce réseau, les professionnels développent une pédagogie centrée sur la musique, grâce à des « Bulles musicales ». Ces demi-sphères posées au sol emmènent les tout-petits dans un voyage musical riche en émotions et en apprentissages.

Quel est le concept des Bulles musicales ?

Claudia Kespy-Yahi : Ce sont des outils pédagogiques multisensoriels, sonores bien sûr, mais aussi visuels et tactiles. À l'intérieur de ces « huttes », on reproduit l'environnement sonore d'un pays : on fait découvrir aux enfants des bruits d'animaux, des ambiances, mais aussi des comptines, des langues locales, etc.

Comment les enfants l'utilisent-ils ?

C. K.-Y. : En activité libre, les enfants rentrent quand ils le souhaitent dans cette demi-sphère de neuf mètres carrés. Il n'y a pas de porte et l'intérieur est tout matelassé. Dedans, ils peuvent actionner des zones tactiles qui déclenchent des sons. Ces sons sont reliés à un écran qui propose des images en lien avec l'ambiance sonore. Les enfants peuvent chanter, danser... Les accompagnants y organisent aussi des activités dirigées, et ce, dès 3 mois.

Comment cette activité participe-t-elle à la construction du langage ?

C. K.-Y. : L'acquisition de la mélodie d'une langue et sa construction syntaxique se mettent en place entre la naissance et 1 an. Même si les enfants ne semblent pas interagir !

Les activités au sein d'une Bulle musicale sont donc bénéfiques lors de cette première année. Les enfants y sont très à l'écoute des sons, des langues. **Apprendre à parler, c'est découper une langue de façon très précise**, pour ensuite reconstituer des mots. Plus un enfant entend des sons, plus il développe sa « conscience » de la langue, sa mémoire, sa concentration, son écoute.



© Cap enfants

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'aller vers ces sonorités du monde ?

C. K.-Y. : Mon histoire personnelle. J'ai grandi dans un environnement international. Et, il y a quinze ans, je me suis dit : « La musique est un langage universel ». C'est donc grâce à la musique que l'on peut préparer les oreilles des enfants à une ouverture auditive et d'esprit la plus large possible.

Quels sont les bénéfices, selon vous, de la musique ?

C. K.-Y. : Un enfant ne deviendra musicien que s'il apprend la musique, à partir de 4 ou 5 ans. Mais nous naissons tous avec une oreille musicale qui nous permet d'apprendre à parler. La musique est également bénéfique pour la confiance en soi, car elle touche aux émotions. Et, surtout, **elle est un élément-clé dans l'apprentissage de la socialisation**. *In utero*, nous grandissons dans un environnement rythmé : les battements de cœur de la maman, sa pulsation sanguine, sa respiration. Grandir au milieu de ces pulsations permet au fœtus d'apprendre à se synchroniser, à se mettre en rythme. Et cette synchronisation, c'est la base de la relation humaine !

Propos recueillis par
Isabelle Pouyllau



Claudia Kespy-Yahi est l'auteure du livre *Petite enfance, de la musique avant toute chose !*, aux éditions Dunod.

